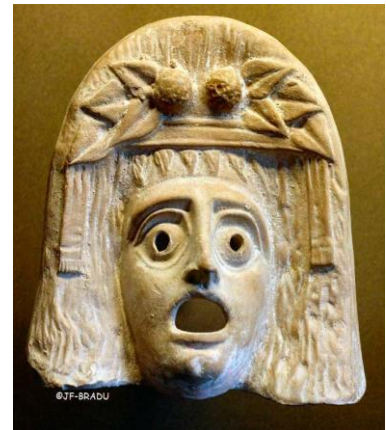


Etre et Paraître, *un couple inséparable ou les destins de la Persona*

La question de l'être et du paraître constitue un vaste sujet notamment sous ses aspects d'opposés : essence et existence, absolu et contingence. Si l'on se réfère à la psychologie analytique initiée par Carl Gustav Jung on peut aborder ce thème sous l'angle de ce qu'il nomme la Persona. Par analogie avec le masque porté par les acteurs dans l'antiquité pour indiquer le rôle qu'ils jouaient, *la Persona*, écrit Jung dans *L'Âme et le Soi*, « est ce dispositif d'adaptation au monde que nous développons dans nos rapports avec lui ».



Au départ, pour l'être humain, tout baigne dans une identité archaïque avec le monde,ⁱ c'est-à-dire dans l'indifférenciation entre sujet et objet, entre dedans et dehors. Les contenus intérieurs sont projetés sur les objets extérieurs. Ces projections vont peu à peu se décoller de leurs objets, souvent difficilement. L'individuation est ce voyage intérieur qui permet de se défaire de ses projections (en partie, tout au moins) et d'acquiescer peu à peu la notion de ses propres limites en se débarrassant (on peut rêver) de ses désirs infantiles de toute puissance.

Dans ce parcours initiatique du devenir conscient, avant d'affronter son ombre (tout ce qui n'est pas intégré au conscient) et de se confronter à son anima ou son animus (la partie contrasexuelle psychique), l'individu devra détricoter le lien à la Persona auquel le Moi est d'abord identifié. Voici une définition extraite de l'ouvrageⁱⁱ collectif intitulé *Le vocabulaire de Carl Gustav Jung*, je cite : « *La Persona est le nom que Jung a donné au complexe fonctionnel à travers lequel se met en place le rapport avec les objets. Elle ne se confond pas avec l'individualité mais désigne ce que chacun représente pour lui-même et pour*

son entourage ». En bref, c'est, la forme que prend une personnalité en fonction de son environnement.



En effet, participant à la composition de cette Persona le type d'éducation que l'on a reçu, les normes sociales de l'époque à laquelle on appartient, tous les conditionnements auxquels nous nous soumettons plus ou moins consciemment pour vivre en société. Acquérir des diplômes, tenir un rôle social, obtenir un titre honorifique sont autant d'éléments qui confortent notre Persona. On peut penser à une tenue vestimentaire que l'on enfile et qui nous représente. Mais chacun sait, dans son for intérieur, que l'habit ne fait pas le moine. Si l'on est réduit uniquement à ce que l'on représente, une part de soi-même est sacrifiée. Jung a défini ce concept dans le droit fil de ses expériences intérieures après sa rupture avec Freud. Je cite : *« il s'agit donc pour lui d'aller dans le sens d'une dissolution de l'identification du moi à la Persona en tant qu'élément de psyché collective »*. Pourtant, la Persona est indispensable. Protection nécessaire pour le Moi, c'est une notion complexe qui, je cite encore, : *« se situe à la fois entre l'individu et l'être social, et entre la psyché personnelle et la psyché collective »*.

Si la Persona est trop poreuse et ne peut jouer son rôle de filtre, le moi risque de se laisser submerger par les contenus inconscients, par exemple lors des phases difficiles que la vie ne manque pas de nous proposer. Il y a risque de régression à des phases infantiles et perte d'autonomie. L'absence de Persona équivaut à la psychose, à la confusion entre le moi et le non-moi. C'est cette partie de la psyché d'ailleurs que les cliniciens jungiens s'efforcent d'aider à restaurer chez les patients border - line.

Quand le sujet s'identifie trop à sa Persona et que le moi se laisse annexer par elle au détriment de l'être global, il se produit comme une sorte d'usurpation au sein de la personnalité qui se prend pour son image. Il s'identifie alors à son rôle social, valorisé à l'extrême, et peut être tenté d'exercer son pouvoir sur les autres, voire même les entraîner dans son aliénation. A l'inverse, une perte, celle d'une place sociale par exemple, on le voit aujourd'hui, peut amener l'individu à s'effondrer sur lui-même, à décompenser, voire à se suicider. Tout se passe comme si l'être se sent tellement inféodé à sa surface sociale qu'il est entraîné à disparaître avec elle.

Entre ces deux extrêmes, quand le sujet est suffisamment conscient des différentes instances de sa psyché, qu'il entretient une juste distance avec sa Persona, il peut alors se tenir en position d'accueil à l'égard du Soi qui serait, selon Jung, le centre de notre personnalité. Il écrit : *« Ce quelque chose qui est tout nous-même, nous est à la fois si étranger et si proche qu'il nous reste inconnaissable ; tel un centre virtuel d'une complexion si mystérieuse qu'il est en droit de revendiquer les exigences les plus contradictoires, la parenté avec les animaux comme avec les dieux, avec les minéraux comme avec les étoiles, sans même provoquer notre étonnement ni notre réprobation. Ce fameux quelque chose exige tout cela et nous n'avons rien en main qui nous permettrait de nous opposer légitimement à ses exigences, dont il est même salutaire d'écouter la voix ».*

Cette voix, me semble-t-il, c'est celle de l'être. C'est la vie qui jaillit, qui prend forme, puis s'enfuit, bref c'est ce courant qui nous traverse et qu'il nous revient de laisser s'exprimer en nous, le plus librement possible, sans avoir l'illusion d'en être propriétaire. Dans cette perspective, être et paraître se révèlent comme les deux faces de la même médaille. Faire l'expérience de l'un implique l'existence de l'autre. Mais il s'agit justement de ne pas les confondre.

Dans notre société occidentale contemporaine principalement axée sur l'avoir, la compétition et l'image, faire place à l'être en soi confine à l'exploit. La période actuelle valorise l'apparence ; elle en fait le centre d'intérêt maximum, on peut parler d'une civilisation de l'image dans laquelle ce qui est *« vu à la télé ou surtout maintenant véhiculé par les réseaux sociaux »* a valeur de réalité ultime. D'ailleurs, à ces nouveaux héros que sont les stars de l'écran, quand on les interroge sur un rôle, revient souvent la question : *« vous aviez envie de casser votre image »* ? Tombe alors la réponse attendue *« Oui, ça m'a fait du bien, j'ai pu m'exprimer sur un autre registre... etc... »*.

Reste à savoir si, dans cet autre registre, un peu plus d'être peut émerger comme le brin d'herbe réussit à pousser à travers l'asphalte du trottoir.

Mais pour être il faut d'abord paraître et le poème de Victor Hugo revient spontanément à l'esprit :

*« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris.
Son regard doux qui brille fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître, Innocent et joyeux ».*



A ce stade de l'enfance, le narcissisme trouve à se constituer sur des bases que le regard et le toucher maternels ou maternant devraient déjà avoir antérieurement étayées. De leur stabilité dépend, en partie chez l'adulte, l'écart plus ou moins facile à combler entre être et paraître.

Sur le plan astrologique, les identifications du maître Ascendant au SOLEIL sont les premières convoquées. Ensuite celles à JUPITER, principe d'expansion et valeur de déplacement. Vénus qui préside aux relations semble jouer un rôle non négligeable également puisque cette autre planète d'air traduit la notion de plaisir en fonction des

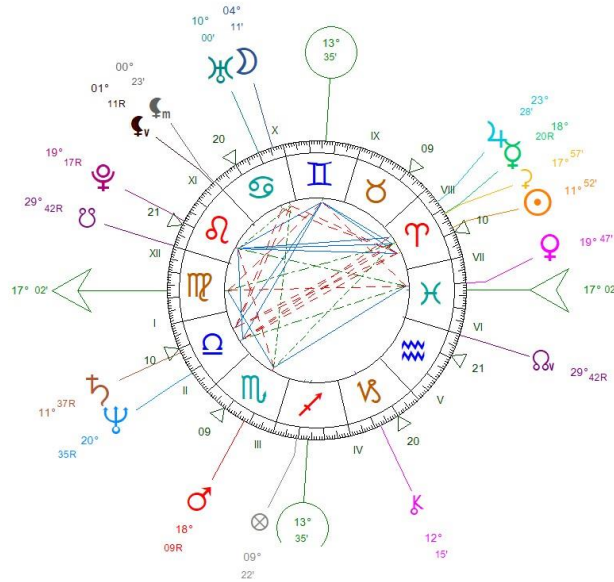
premiers attachements du sujet, son mode de séduction, et colore la valeur qu'il s'accorde. Plus on est dans l'extraversion – fond du thème chaud - plus le risque est grand de revêtir le masque de la Persona au détriment des besoins fondamentaux.

Regardons rapidement 3 thèmes, arbitrairement choisis, qui m'ont semblé pouvoir soulever la question de ce jeu entre être et paraître quand la Persona tend à grignoter le Moi ou à le laisser ouvert à tous les vents...

Dans celui de **Vincent BOLLORE**, Mercure, maître d'Ascendant, s'insère entre le SOLEIL et JUPITER. Cette triple conjonction, dans le signe dynamique et dominateur du Bélier, appartient à un grand carré en T Cardinal puisqu'elle reçoit l'opposition du couple SATURNE / NEPTUNE en Balance, opposition au double carré de la conjonction LUNE / URANUS en Cancer. L'identification de MERCURE à la conjonction SOLEIL / JUPITER nous révèle à la fois l'héritage (maison VIII) d'une position sociale d'envergure liée au patrimoine familial (JUPITER maître de IV), et le besoin de s'imposer et de diriger (MERCURE est maître de I et de X). Prendre les rênes, faire valoir sa propre capacité à occuper le terrain, le défricher, initier des voies nouvelles et développer ce dont on est chargé par la lignée paternelle. Bref, se glisser dans le costume du chef détenteur du pouvoir masquant ainsi peur de l'échec et sentiment d'insécurité dispensés par la conjonction SATURNE / NEPTUNE dissonante. Apex de l'opposition, la conjonction LUNE / URANUS dénote une sensibilité vive mais inhibée, vraisemblablement génératrice d'humeurs fluctuantes, pouvant apporter tensions, orages et retournements sans préavis. Sur le plan professionnel (maison X) URANUS qui régit le secteur VI, celui des activités quotidiennes, révèle la nature individualiste du sujet dans sa carrière.

Vincent BOLLLORE

Thème Natal



Ma. 01 Avr. 1952 17h 00 (16h 00 T.U.)

2E15 - 48N50 BOULOGNE-BILLANCOURT

Vincent BOLLLORE, financier hors pair, rusé, inventif en la matière (maison VIII valorisée et MARS, son maître bien relié à l'ASC et à URANUS) a pour habitude de prendre le contrôle de sociétés à la hussarde. Ce patron richissime d'une entreprise familiale bretonne datant de 1822, d'abord spécialisée dans le papier fin mais aujourd'hui groupe international diversifié dans le transport, la logistique, la communication, les solutions de stockage d'électricité, les plantations d'huile de palme en Afrique, la publicité, les médias et autres activités télévisuelles... ce patron affirme : « *nous sommes côtés en Bourse mais la famille contrôle le capital depuis bientôt deux siècles, je n'ai donc pas besoin de plaire. Je me fiche de mon image* » ! Pourtant, VENUS angulaire, exaltée dans les Poissons, sur la cuspide de VII, évoque une nature enjôleuse. Rejetée, la planète de l'attachement alerte sur un déficit en la matière qui oriente le sujet vers une quête quasi fusionnelle du regard de l'Autre. Séduire fait donc partie du dispositif.



Il y a bien d'autres choses à analyser dans le thème de cette personnalité dont les activités ont été passées à la loupe dans le documentaire intitulé *Vincent Bolloré, un ami qui vous veut du bien* (prix Albert Londres 2017). Pour ce qui nous concerne, on peut, sans

trop de risque, affirmer qu'il s'agit ici d'une identification à la Persona. Une Persona façonnée par la réussite matérielle de ses ancêtres qui tient ce fils de famille dans un filet de loyautés visibles et invisibles qui confortent ses propres tentations de toute puissance compensatrice de ses manques affectifs. Son échec avec Canal + lui servira-t-il d'avertissement ? C'est peu probable car bien dissimulé par la rentabilité globale du groupe, il lui faut sûrement plus qu'un fiasco pour refroidir ses ardeurs.

L'eau qui coule dans le thème natal de Vincent BOLLORE pourrait-elle lui accorder un lâcher-prise ? SATURNE exalté en Balance, trigone au Milieu du Ciel, maître de V en II – le significateur des enfants dans le secteur des ressources - est bien relié au MC. Je le cite : « *Je suis le sixième jardinier d'une entreprise familiale. Je prépare la suite pour la septième et la huitième génération. Je veux intéresser les enfants aux affaires familiales. Or, les media ça leur parle plus que le papier* » ! PLUTON transite actuellement en V au carré de JUPITER : une période idéale pour entamer une mutation. Le « *tueur au sourire* » comme on l'a baptisé a planifié sa retraite pour 2022, année du 200^{ème} anniversaire de l'entreprise BOLLORE. Passer le relais, oui, mais à condition de se survivre dans une descendance gratifiante. Ses rejetons ont intérêt à être à la hauteur de la succession !

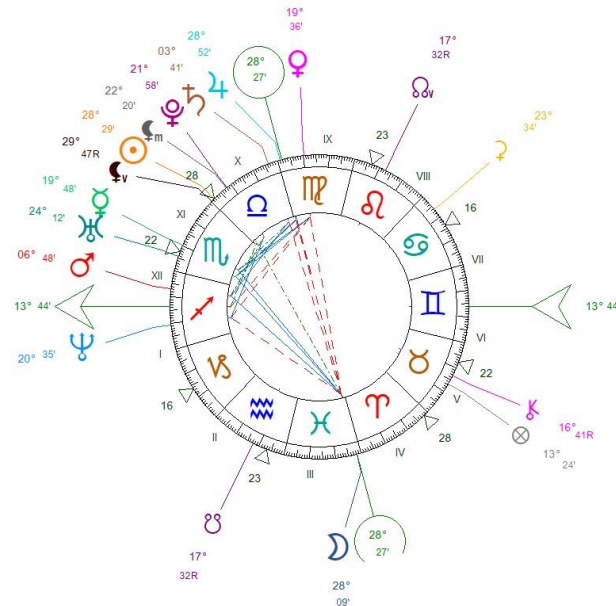
Dans un autre genre, regardons maintenant le thème de **Kim KARDASHIAN**. Cette personnalité médiatique, actrice, modèle pour photographes, productrice, styliste en vêtements et maquillages, commerçante, créatrice de jeu vidéo, animatrice de télévision et vedette d'une émission de télé-réalité à succès – *L'incroyable Famille Kardashian* – qui met en scène le quotidien de sa famille. D'après Time Magazine, elle fait partie de la liste des 100 personnes les plus influentes dans le monde tandis que Vogue la décrit comme « *un phénomène de la culture pop* » !



Ce qui la lance ? La publication en 2007 de l'enregistrement de ses ébats sexuels avec un chanteur de R&B pour la modique somme d'un million de dollars habilement multipliés en 5 millions après avoir poursuivi la société de production en justice pour revendiquer ses droits sur cette vidéo. Bref une femme d'affaires adulée comme l'Amérique de Trump les aime.

Kim KARDASHIAN

Thème Natal



Balance Ascendant Sagittaire dont le maître, JUPITER, trônant au MC, s'identifie d'un côté à SATURNE et de l'autre à VENUS, cette créature sait exploiter ses charmes et remplir avec persévérance son escarcelle. Animée d'une avidité exacerbée, sans doute compensatrice du manque initial – LUNE / SATURNE - et, en même temps, habitée par un complexe de fuite – NEPTUNE Apex d'un carré en T où s'affrontent les deux planètes féminines LUNE / VENUS, Kim KARDASHIAN exerce une séduction soigneusement entretenue sur son public donc sur sa clientèle. Son père, avocat des stars, aujourd'hui décédé, et sa mère ont divorcé quand elle avait 9 ans. Mariée depuis 2014 au rappeur Kanye West, le couple qui a 3 enfants (dont le dernier advenu par mère porteuse) alimente soigneusement la chronique. Reine du buzz et de la provocation, Kim KARDASHIAN s'efforce de prouver qu'elle demeure une figure de proue dans ce domaine. Son carré VENUS / NEPTUNE l'invite aux amours romanesques mais surtout illusoires et sa conjonction SOLEIL / PLUTON en Balance lui fait traverser des crises passionnelles. Faisant publicité de sa vie privée, elle en récolte jusqu'à maintenant les dividendes. JUPITER règne aussi sur la maison IV et déploie sa loi expansionniste dans la sphère sociale. Son association à VENUS en Vierge qui gouverne les secteurs XI et VI contribue

à faire profiter de ses compétences le secteur de l'étranger. Par exemple, en exposant ses courbes généreuses dans des poses suggestives au profit de marques internationales. Bref, une quête de notoriété apparemment insatiable qui exige une discipline toute saturnienne. Je cite le célèbre prof de méditation, Fabrice MIDAL, à son sujet : « *Kardashian est obligée de correspondre en permanence à une image qu'elle se fabrique, de se retoucher, de se corriger* ».

Pour l'astrologue Eric BERRUTⁱⁱⁱ une planète en chute se trouve sur le terrain le plus étranger qui soit à sa propre nature. Elle est donc placée devant un défi. C'est ici le cas de VENUS en Vierge. Concernant ce signe, voici ce qu'il en dit « *le sujet est mis à l'épreuve de la virginité, au sens qu'il a vocation à être lui-même, intégralement lui-même, sans mélange ni confusion psychique. En un mot, il est destiné à être pur comme*



Ce diamant que Kim KARDASHIAN n'a pas encore réussi à extraire de ses gisements intérieurs, elle se l'est fait offrir pour ses fiançailles. Un solitaire de 15 carats qui a scintillé sur les réseaux sociaux au point d'attiser la convoitise des voleurs venus l'admirer de plus près le 3 octobre 2016 lors du séjour de la star à Paris. Si SATURNE transite alors son ASC et réveille le carré à VENUS, c'est JUPITER revenu dans sa maison X qui est activé par Mars en Capricorne. Un mauvais moment à passer mais une sacrée publicité ! En tout état de cause, il semble bien que, pour cette femme, susciter le désir et l'envie, tient non seulement lieu d'une vitrine alléchante pour un commerce rentable mais aussi d'un miroir dans lequel elle puise un reflet gratifiant. Cette tentative de pallier ses frustrations et ses angoisses en se dissimulant derrière une Persona envahissante risque fort de laisser une bonne partie de son identité féminine - LUNE Poissons piquée au fond du thème – fluctuant dans des méandres fantasmatiques, noyée dans une dépendance fusionnelle au passé, sans véritable contenant. A moins

que sa maîtrise sur la maison VIII ne lui offre une voie de rédemption pour convertir ses bijoux en richesse intérieure ?

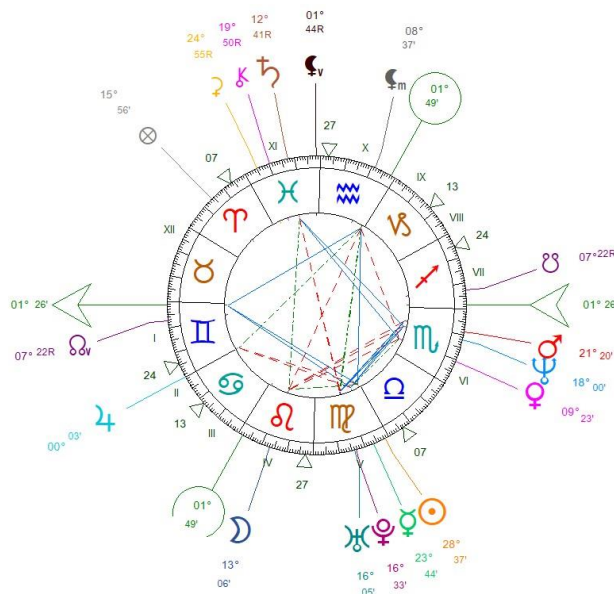
Jetons maintenant un coup d'œil au thème de l'écrivain **Frédéric BEIGBEDER**.



Ce mercurien bon teint – ASC Gémeaux avec MERCURE en Vierge conjoint au SOLEIL dans le même signe - qualifié de « *people des lettres* » par la presse, avait tout pour jouer les trublions. Cette conjonction se trouve aux prises avec un carré de JUPITER exalté en Cancer et sous l'emprise du couple URANUS / PLUTON, planètes génératrices de rébellion. Un esprit critique, voire caustique chez une nature dont l'équilibre émotionnel est particulièrement dépendant du climat familial (LUNE angulaire en IV) et qui tente de compenser sa fragilité par un besoin de briller, d'être sur le devant de la scène, avec toute la cohorte d'excès qu'un JUPITER fort et dissonant peut octroyer.

Frédéric BEIGBEDER

Thème Natal



Ma. 21.Sep.1965 21h 05 (20h 05 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS

Deuxième fils d'un père d'origine bourgeoise, amoureux de philosophie antique mais devenu chasseur de têtes et d'une mère aristocrate qui finira par traduire des romans à l'eau de rose pour assurer le quotidien, Frédéric BEIGBEDER est resté marqué par la séparation de ses parents jamais verbalisée. Le mot divorce, écrit-il, « *ne fut jamais prononcé avant des années* ». Après une enfance partagée entre les deux foyers parentaux et ponctuée de déménagements et de changements d'environnement, il entre à Sciences Po dans une promo qui compte du beau monde, base de son gigantesque réseau mondain. Durant une dizaine d'années, Frédéric BEIGBEDER est publicitaire le jour et fêtard la nuit tout en s'adonnant déjà à l'écriture.

En 1990 sort son premier roman, *Mémoires d'un jeune homme dérangé* suivi de *Vacances dans le coma* (tout un programme) qui lui valent un petit succès d'estime. Mais c'est la publication de *99 francs* en 2000 qui le lance vraiment. Enorme succès. JUPITER transite en Taureau en harmonie des planètes en Vierge, arrive sur l'ASC Gémeaux pour se trouver ensuite au trigone du MC. Avec cette charge violente contre la publicité, il se suicide professionnellement. Je le cite « *J'ai guéri de mon ulcère à l'estomac en me défoulant sur tout ce dont j'avais été témoin : la fabrication de la propagande du capitalisme* ». Licencié par l'entreprise qui l'employait, ce touche-à-tout va donner libre cours à son art de la pirouette et occupera de multiples fonctions : animateur télé, réalisateur, rédacteur en chef d'une célèbre revue - LUI pour ne pas la nommer- critique littéraire, tout en continuant de manier la plume. Très controversé pour ses pitreries provocatrices et son humour corrosif. Certains le prennent pour un bateleur sans talent, d'autres pour celui qui dépoussière le milieu de l'édition. Notamment par sa création du *Prix de Flore* qui va mettre en lumière une nouvelle génération d'auteurs. Le dandy germanopratin occupe l'espace médiatique.

A la fois sujet de ses propres livres et critique de lui-même dans ses autofictions, il obtient pourtant le prix Renaudot pour *Un roman français* où il fouille son histoire familiale. Ce récit a pris naissance à l'issue d'une arrestation pour consommation de drogue sur la voie publique, suivie d'une garde à vue éprouvante. A le lire, cet événement lui a donné l'occasion de prendre conscience de l'enfant qui refusait de grandir en lui, caché derrière ses souvenirs occultés. Bref, de faire le point dans sa vie. Le 28 janvier 2008 (c'est lui qui précise la date), PLUTON accompagné de JUPITER transite en maison VIII au carré du SOLEIL et opposé à JUPITER tandis que se produit l'opposition d'URANUS à lui-même ! Le virage du milieu de la vie s'accomplit.



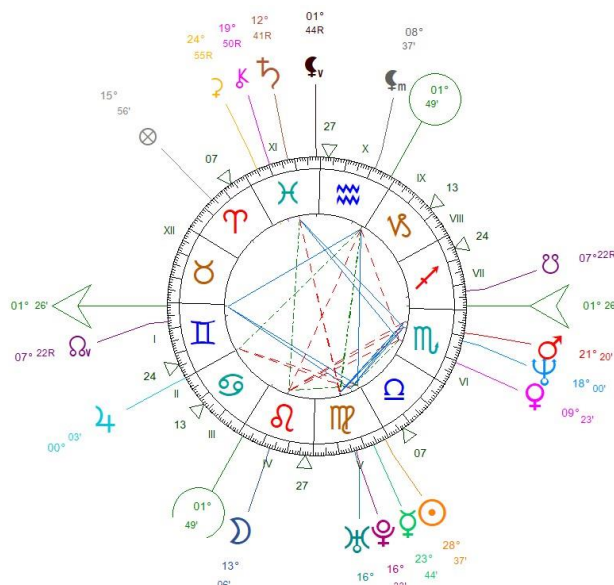
Pour son dernier roman, *Une vie sans fin*, Frédéric BEIGBEDER s'est plongé dans un sujet à la mode : transhumanisme et génétique, se prêtant lui-même à certaines expérimentations. Il y raconte l'histoire d'un animateur de télévision dont l'émission s'appelle « *La mort de la mort* » et qui assène : « *la mort, c'est démodé, il faut guérir de cette maladie* ». La mort, un thème obsessionnel qui court dans l'œuvre de ce plutonien. Parlant du narrateur de ce récit écrit à la première personne, il commente : « *Son je est celui de toute ma génération. J'ai commencé par la décadence, et maintenant, avec des enfants, il faut je dure un peu, le temps de finir à la messe et à l'Académie* ». Est-ce une quête d'immortalité, au moins littéraire, lui demande le journaliste ? : « *répondre oui serait ridicule, et non serait un mensonge. Dès qu'on prend la plume, on a ce fantasme pitoyable de durer* » réplique-t-il.

Si son narcissisme relève de l'identification du maître ASC au SOLEIL et de l'inflation exercée par JUPITER, il s'agit sans doute de compenser l'inquiétude latente de la Vierge et l'angoisse viscérale dispensée par PLUTON. Avec ce trio relayé par le pôle Scorpion dans lequel NEPTUNE embrume le couple VENUS / MARS, on comprend ce qui a pu provoquer, chez ce sérial noceur, l'attrait de l'érotisme et des paradis artificiels. Une ambivalence amour – haine, domination – soumission, se tisse à des désirs tourmentés, des voluptés complexes et un romantisme échevelé, une soif d'évasion, véritable complexe de fuite. En dissonance de la LUNE, c'est le témoin des traces engrammées dans la petite enfance qui annonce les alea potentiels pouvant en découler dans les

relations amoureuses. Notamment en matière d'instabilité affective, d'humeur changeante, d'impulsivité, d'aspirations nébuleuses et donc de remises en question passionnelles. Car ce cérébral est aussi un « *lunaire contrarié* ». Sa LUNE, angulaire en IV, imago maternelle hissée sur un piédestal dans le signe du Lion, ne reçoit que des dissonances. Elle est donc susceptible d'en dégringoler fréquemment. Maître de III, elle évoque, en plus du lien maternel, celui qui le lie à son frère Charles – aujourd'hui homme d'affaires, personnalité politique engagé très à droite et catholique pratiquant. Un lien à la fois prégnant et teinté d'antagonisme. Je le cite « *il me semble que tous mes actes, depuis toujours, sont dictés par mon aîné. Je n'ai fait que l'imiter puis m'opposer à lui, me situer par rapport à mon grand frère, me construire en le regardant [...]* Le problème c'est que Charles est imbattable, c'est l'homme parfait. Il ne m'a donc laissé qu'une option : être un homme imparfait ». Mais cette LUNE est aussi la source de sa fibre littéraire, son anima orgueilleuse qui inspire son besoin d'expression et nourrit son imagination.

Frédéric BEIGBEDER

Thème Natal



Ma. 21.Sep.1965 21h 05 (20h 05 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS

Dans son dernier opus, il stigmatise, en s'y incluant, le monde contemporain où l'injonction « *be yourself* » se brise paradoxalement sur l'uniformité anesthésiante des comportements dont le selfisme ambiant est le symptôme. Le narrateur déclare : « *Parfois, l'unique moyen de vérifier que je suis vraiment vivant consiste à regarder sur ma page Facebook combien de personnes ont liké mon dernier post* » ! Un constat amer mais lucide que Frédéric BEIGBEDER abandonne à son double pour, on l'espère, s'en différencier. Dans *Un roman français*, l'auteur avouait déjà : « *jusqu'à présent j'ai décrit*

un homme que je ne suis pas, celui que j'aurais aimé être, le séducteur arrogant qui faisait fantasmer le BCBG coincé en moi. Je croyais que la sincérité était ennuyeuse ».

Maintenant cinquantenaire, marié pour la troisième fois et bientôt père d'un troisième enfant, le voilà peut-être prêt à accéder à son « être essentiel » comme le dénomme Karlfried Graf Dürckheim ? Cet auteur écrit ^{iv}, je cite : « *Inlassablement, l'Être (avec un E majuscule) cherche à percer en nous, faisant œuvre régénératrice et protectrice et surtout nous incitant à acquérir une forme de vie individuelle et un état de l'être tout entier qui porte témoignage de sa présence* ». On retrouve ici la notion de Soi décrite par Jung. Dans ce contexte, la Persona c'est le voile derrière lequel l'individu tente d'advenir à lui-même dans son rapport au monde. Moins on est identifié à sa Persona, plus elle peut jouer son rôle de fonction de relation avec autrui et plus l'écart entre être et paraître se réduit tandis que l'individu se rapproche d'un équilibre.



Le cinéaste Ingmar Bergman ne s'y est pas trompé en intitulant l'un de ses meilleurs films *Persona*, à propos duquel il déclarait : « *dans Persona je suis arrivé aussi loin que je peux aller ; j'ai touché là, en toute liberté, à des secrets sans mots que seul le cinéma peut découvrir* ». A croire, en effet que, dans l'autre sens, la Persona n'est pas uniquement le faux-self conceptualisé par Winnicott mais une porte d'entrée sur notre âme.

Colloque Agapè, le 25.03.2018

ⁱ Cf. la participation mystique de Lévy-Brühl

ⁱⁱ Le vocabulaire de Carl Gustav Jung, ouvrage coordonné par Aimé Agnel, Ellipses

ⁱⁱⁱ Aux sources de la vie psychique, Les Editions de Janus

^{iv} Hara, centre vital de l'homme, Karlfried Graf Dürckheim, Le courrier du livre